

[Text]

and do anything. I come back to the point I made before, that you have to draw the circle all the way around. On this whole business of media advertising and any type of campaigning, in whatever areas you decide that you are going to try to restrict activity, you have to place a prohibition on third parties poking their noses in; otherwise the whole thing becomes meaningless. I am a candidate and I am restricted. The Liberal party organization in my constituency is restricted within the law. For me they just go to work—like Ames of industry or the steam-fitters for Humphrey—and they just do it all. There is nothing you can do about it. The whole exercise becomes absolutely meaningless. I fully appreciate the problem that you raise. But you cannot have it both ways. You either have to be prepared to say to those people "You have to take a somewhat shorter stick than I would like to give you" or say, "We just will not do anything", and let her drift the way she is going.

[Interpretation]

reviens à l'argument qui a déjà été présenté et qui est que vous ne devez rien négliger. Au sujet de cette question de la publicité des moyens de diffusion et de tout genre de campagne électorale quels que soient les domaines dans lesquels vous décidez que vous essayerez d'imposer des restrictions, vous devez empêcher les tiers de fourrer leur nez dans ces affaires, autrement toutes les mesures perdent leur signification. Je suis candidat et on m'impose des restrictions. L'organisation du parti libéral de ma circonscription se voit imposer des restrictions de par la loi. A mes yeux, ils vont exécuter un travail comme les employés d'industrie ou les tuyauteurs de Humphrey; ils font tout le travail voulu, vous n'y pouvez rien. Toutes les mesures perdent leur signification. Je comprends pleinement le problème que vous soulevez mais vous devez faire un choix. Ou bien vous êtes prêt à dire à ces gens: «Vous devez accepter des conditions un peu moins avantageuses que celles que j'aimerais vous accorder» ou dire: «Nous ne prendrons aucune mesure» et laissez les choses suivrent leur cours.

Mr. Sulatycky: If we are concerned about public impression I believe that the public is more concerned about the fact that it is virtually only through a political party that a person can become elected than about the source of campaign funds. There is no question in my mind about that. I think if you conducted a survey the results would be overwhelming. Again, I get back to my original point this morning, that I think we are taking the wrong approach.

Mr. Smith: I think you and I have a basic disagreement then upon the federal system in this country. I went into this believing that the party system was in the best interest of this country. You appear to be arguing that it is not, that it would be far better for us to have a large group of independents in the House of Commons, which I just do not subscribe to. Essentially, this is the way this report was drafted. But even if I did agree with you, you are also making a second argument that assumes that the independent is not going to qualify for anything in this, which is a mistake in itself. The independent would qualify for many of the things contained in this and, incidentally, also the same restrictions. So we have not excluded in total. What we have said is that the system as it is today is a federal one based on parties, that these are the majority of people that we have attempted to recommend some legislation for and this is what we have done. We are at least concerned about somebody who wants to run off and form himself a new party. Per-

M. Sulatycky: Si l'opinion publique nous préoccupe, je pense que le public se préoccupe plus du fait que c'est virtuellement par le seul truchement d'un parti politique qu'une personne ne peut être élue que de la provenance des fonds d'une campagne électorale. Je n'ai aucun doute à ce sujet. Je pense que si vous effectuez une enquête les résultats seraient éloquents. Je reviens à l'argument que j'ai exprimé ce matin, qu'à mon avis nous employons la mauvaise méthode.

M. Smith: Je pense que fondamentalement vous et moi sommes en désaccord sur le fonctionnement du système fédéral. Je me suis engagé dans ce domaine en croyant que le régime de parti convenait très bien à notre pays. Vous semblez dire le contraire, qu'il serait bien préférable que nous ayons un large groupe d'indépendants à la Chambre des communes, ce que je désapprouve. Le rapport a été rédigé surtout dans cet esprit. Mais même si je partageais votre opinion, vous présentez un deuxième argument présumant que les indépendants ne satisferaient à aucune condition dans ce domaine, ce qui est une erreur en soi. L'indépendant bénéficierait de plusieurs des conditions qu'offrent ces propositions par ailleurs les mêmes restrictions lui seraient imposées également. Nous ne les avons donc pas complètement exclus. Ce que nous avons dit c'est que le régime tel qu'il existe aujourd'hui est un régime fédéral reposant sur des partis et qu'il représente la majorité de gens pour lesquels nous avons tenté de recommander une certaine législation et c'est